

[Nouvelles diverses]

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **25 (1887)**

Heft 34

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-189928>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le buveur de chopes(d'après le *Voltaire*.)

Son visage, hérissé d'une barbe jaune, s'illumine en son milieu d'un nez rubescent : tel un coquelicot dans une poignée d'avoine.

Sur son crâne ovoïde sont, péniblement ramenés, quelques rares cheveux. Au-dessous du front ridé, surmontés de gros sourcils broussailleux, les yeux ont de troubles et humides regards. Dans la bouche, abimée par la fumée de la pipe, pointent encore quelques noirs chicots. Et tandis que la tête est rentrée dans les épaules, le gilet, toujours déboutonné, s'ouvre sur un ventre bombé comme un énorme œuf de Pâques.

A neuf heures, il arrive à la brasserie, s'assoit à sa place accoutumée, demande une chope et prend un journal. Il tire sa pipe de sa poche, la bourre, le buveur de bocks.

Puis il boit et il fume.

Il a rejeté le journal pour être mieux à ses fonctions de buveur et de fumeur. Renversé contre le dossier de la banquette, il semble rêver...

Par instants, il fait de la main un signe au garçon, qui apporte une autre chope.

Les chopes disparaissent ; les soucoupes s'entassent, les nuages de la pipe s'épaississent ; le nez du buveur rougeoit ; sa tête rentre dans ses épaules ; son ventre grossit.

Il est heureux.

A une heure du matin, il prend un kummel. — pour chasser la bière. Et il rentre chez lui en se frappant sur le ventre :

— Il y a quinze chopes là dedans, monsieur !

Un chroniqueur français se moque très spirituellement de l'engouement ridicule des Parisiens pour certains artistes tels que Sarah Bernard, Coquelin et d'autres. Voici ce qu'il dit à propos des divers voyages de Coquelin depuis qu'il a quitté le Théâtre Français, et de son prochain retour à Paris :

« M. Coquelin vient de faire publier l'emploi minutieux de son temps jusqu'au 1^{er} janvier 1889.

Retenez bien cette date, vous tous. Car, à cette date, Il sera rendu aux Parisiens — s'ils en veulent — et ils en voudront.

J'inscris donc cette éphéméride glorieuse :

1^{er} JANVIER 1889

et désormais, quand on la citera, on saura ce que ça veut dire. Les gens de Paris, la grand'-ville, se presseront les mains en silence.

1^{er} janvier 1889 ! Ils se seront compris.

En attendant, on nous retrace par le menu — trois représentations au choix, un intermède et monologues à discrétion — l'emploi du temps de l'évadé de la maison de Molière ; de Coquelin, comédien français libéré.

Le 12 août, il sera à Royat ; le 13, au Mont-Dore ; le 14, à Limoges ; le 15, à Arcachon ; le 16, ici ; le 17, là ; le 18, autre part ; le 19, plus loin, etc., etc.

Du 24 au 26, passage à Paris. Apprêtez les palmes et les couronnes.

En septembre, répétitions.

Le 1^{er} octobre, grande tournée en Europe, près les cours et souverains, jusqu'au 1^{er} avril 1888.

En avril, repos. M. Coquelin fait ses malles.

Le 1^{er} mai, départ pour l'Amérique, et, le 1^{er} JANVIER 1889... Ah ! ah ! c'est bien entendu ? retour de l'enfant prodigue.

Mais à partir de ce moment là, les documents nous manquent. C'est une lacune regrettable que je tiens à combler. Les admirateurs du Grand Comédien ne sauraient demeurer plus longtemps le bec dans l'eau du fleuve Léthé.

Donc, le 1^{er} janvier, M. Coquelin recevra ses étrennes et les députations des grands corps de l'état artistique.

Le 2, à midi, il déjeunera ;

A sept heures, il dînera ;

Entre minuit et une heure, il se couchera ;

Entre une heure et deux, il ronflera ;

Le matin, vers huit heures, il s'éveillera.

Et tout ce recommencera vraisemblablement ainsi les jours suivants et ceux qui viendront après.

On sait, en outre, que le 6 janvier il ira acheter des cigares au bureau du Grand-Hôtel.

Que le 12 février, il fera une promenade aux Champs-Élysées avec son fils, tous deux passant sous l'Arc de Triomphe.

Enfin, que le 1^{er} avril il ira jusqu'à la tour Eiffel, à laquelle il désire se comparer.

Quant aux surprises qu'il nous ménage pour l'Exposition universelle, mystère, génie et sublimité ! »

— Combien vendez-vous le pétrole ? demandait quelqu'un à l'épicier du coin.

— Dix-sept centimes le litre.

— Et si j'en prends demi litre, ça me coûtera 9 centimes ?

— Oui.

— Et pour l'autre demi litre, ce sera 8, alors ?

— Oui.

— Eh bien, donnez-moi l'autre.

Réponse au problème de samedi : 60 heures. — Les réponses justes sont au nombre de 32. — Le tirage au sort a donné la prime à M. Freymann, Panorama, 14, Vevey.

Problème.

Une marchande de pommes a 30 pommes. Elle en donne 3 pour 1 sou. Elle aura donc 10 sous quand elle aura tout vendu. Sa voisine, au marché, a aussi 30 pommes, mais elle n'en donne que 2 pour 1 sou. Il lui revient donc 15 sous. Soit 25 sous pour les deux ventes. La première marchande, forcée de s'absenter, confie ses pommes à sa voisine, qui vend alors 5 pommes pour 2 sous. Or, quand elles font leur compte, elles ne trouvent plus que 24 sous. Qu'est devenu le sou manquant ?

Prime : Un livre utile aux dames.

L. MONNET.

VINS DE VILLENEUVE

Amédée Monnet & fils, Lausanne.